

# « Si vous m'aimez ... » (Jn 14,15-21) ; 6° Dimanche de Pâques – Francis COUSIN)

On peut être surpris par ce ''si'', puisque Judas n'est plus là, il est déjà sorti. Il ne reste donc dans la chambre haute que les apôtres et quelques disciples dont on peut penser qu'ils aiment Jésus, ... même si les événements qui vont suivre vont montrer quelques faiblesses de leur part ...

Sans doute faut-il le comprendre, non dans un sens de **doute** de la part de Jésus, mais plutôt comme une affirmation : « Vous qui m'aimez ... », en relation avec le verset 23 : « **Si** quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ... » où Jésus parle de tous ceux, présents et à venir, qui écouteront sa Parole, qui adhéreront à celle-ci, et qui aimeront celui qui l'a dite ... même sans l'avoir vu.

Les deux phrases (v 15 et v 23) sont équivalentes : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.* » et « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ...* », ce qui veut dire que ''les commandements'' et ''la Parole'' sont une seule et même chose, la Parole de Jésus a force de commandement.



Et le résultat est le même : « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai* » et « *mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* » (v 23) : il y a réflexivité de l'amour entre celui qui croit et Jésus, entre Jésus et le Père, et comme Jésus et le Père ne font qu'un, entre celui qui croit et le Père. Pour Jésus, tout est une question d'amour.

Mais pas seulement d'amour entre les hommes et Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. À cet amour de Dieu, Jésus ajoute « *un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 13,34).

Et c'est sans doute ce qui est le plus difficile : aimer les humains qu'on voit tous les jours, avec leurs défauts (comme nous !), avec leurs mauvaises réactions (comme nous !), avec leurs mensonges (comme nous !) et leurs vœux de paraître (comme nous !?) ... Ce n'est pas évident.

Saint Jean nous dit : « *Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, **c'est un menteur**. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.* » (1 Jn 4,20).

L'amour des autres ne peut exister que parce que Dieu nous a aimés le premier, d'un amour constant, quelles que soient nos erreurs, nos chutes, et que nous lui rendions son amour, dans une « *rencontre intime avec Dieu, une rencontre qui est devenue communion de volonté pour aller jusqu'à toucher le sentiment. J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ. Son ami est mon ami. Au-delà de l'apparence extérieure de l'autre, jaillit son attente intérieure d'un geste d'amour, d'un geste d'attention, que je ne lui donne pas seulement à travers des organisations créées à cet effet, l'acceptant peut-être comme une nécessité politique. Je vois avec les yeux du Christ et je peux donner à l'autre bien plus que les choses qui lui sont extérieurement nécessaires : je peux lui donner le regard d'amour dont il a besoin. Ici apparaît l'interaction nécessaire entre amour de Dieu et amour du prochain ( ...). Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux jamais voir en l'autre **que** l'autre, et je ne réussis pas à reconnaître en lui l'image divine. Si par contre dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être «pieux» et accomplir mes «devoirs religieux», alors même **ma relation à Dieu se dessèche**. Alors,*

cette relation est seulement «correcte», mais **sans amour**. Seule ma disponibilité à aller à la rencontre du prochain, à lui témoigner de l'amour, me rend aussi sensible devant Dieu. Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer. ( ... ) **Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement**. Tous les deux cependant vivent de l'amour prévenant de Dieu qui nous a aimés le premier. Ainsi, il n'est plus question d'un «commandement» qui nous prescrit l'impossible de l'extérieur, mais au contraire d'une expérience de l'amour, donnée de l'intérieur, un amour qui, de par sa nature, doit par la suite être partagé avec d'autres. **L'amour grandit par l'amour.** » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, n°18).



Heureusement, Dieu, dans son infinie bonté, nous a donné « *un autre Défenseur qui sera pour toujours avec [nous] : l'Esprit de vérité.* ».

**Seigneur Jésus,**

**ouvre nos yeux**

**sur le monde qui nous entoure.**

**Nous ne sommes pas seuls sur le chemin,**

*ce serait trop facile :*

*penser à toi, penser à moi ...*

*Et les autres ?*

*Ils ont besoin de moi !*

*En suis-je conscient ?*

*Francis Cousin*

**Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:**

**Prière dim Paques A 6°**

---

6ième Dimanche de Pâques – par le  
Diacre Jacques FOURNIER (Jn 14,  
15-21).

**« Si quelqu'un m'aime, je me  
manifesterais à lui »**

En ce temps-là, Jésus disait à ses  
disciples : « Si vous m'aimez, vous  
garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.

l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »



Jésus nous invite ici à l'amour... « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime.* » Or « *le commandement* » de Jésus n'est pas un programme de vie parfaite à accomplir, programme qui nous rendrait meilleur que les autres... Non, il est une invitation continuelle au repentir, pour que nous puissions recevoir le pardon de nos péchés. « *En son Nom, le repentir en vue de la rémission des péchés sera proclamé à toutes les nations... De cela vous êtes témoins* » (Lc 24,47-48). Jésus en effet, en tout son être est « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29), inlassablement, jour après jour, de repentir en repentir, de recommencement en recommencement... En nous détournant de Dieu, le péché nous prive de la Plénitude de sa paix et de sa vie ? Nous la retrouvons aussitôt dès que nous nous retournons de tout cœur vers Lui, dans la vérité de notre être blessé. « *Le salaire du péché, c'est la mort ; le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle, dans le Christ Jésus* ». Voilà pourquoi, nous dit Jésus, « *le Père lui-même, qui m'a envoyé, m'a donné son commandement sur ce que je dois dire et déclarer ; et je sais que son commandement est vie éternelle* » (Rm 6,23 ; Jn 12,49-50).

Si nous gardons son « *commandement* », se repentir de tout cœur, nous recevrons de sa Miséricorde le don de sa vie, qui

nous sera transmis par « *l'Esprit de Vérité* » : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité* », « *l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie* » (Crédo). Alors, la promesse de Jésus s'accomplira : « *Le monde ne me verra plus, mais vous, vous verrez que je vis, et vous aussi vous vivrez* ». En recevant la vie de Dieu dans nos cœurs, une vie qui est avant tout Paix, nous comprendrons que ce trésor ne vient pas de nous, et nous réaliserons au même moment que le Christ, que nous n'avons jamais vu, vit de la Plénitude de cette même vie. Nous réaliserons ainsi qu'il nous a, gratuitement, par amour, établis dans ce Mystère de Communion qu'il vit avec son Père de toute éternité : en étant ainsi par grâce « en lui », unis à lui dans la communion d'une même vie, d'une même paix, « *vous reconnaîtrez* », nous dit Jésus, « *que je suis en mon Père, et vous en moi et moi en vous* ».

Mais cette vie est la vie de Dieu, un Dieu qui est Amour en tout son être... Sa simple présence en nos cœurs ne pourra alors que nous entraîner à notre tour sur les chemins de l'amour, qui se concrétisent dans le service de Dieu et de nos frères...

DJF

---

## Audience Générale du Mercredi 13 Mai 2020

PAPE FRANÇOIS

**AUDIENCE GÉNÉRALE**

*Place Saint-Pierre  
Mercredi 13 Mai 2020*

---

Frères et sœurs, la prière n'est pas seulement un mouvement de la sensibilité ni un pur acte de l'intelligence. Elle naît dans le secret de ce lieu intérieur que les auteurs spirituels appellent le *Cœur*. Loin d'être une action secondaire et marginale, la prière naît à l'intime de notre personne, comme un élan en recherche nostalgique d'une rencontre avec un Autre. Pour le chrétien, cet Autre s'est révélé en Jésus-Christ, et est entré en relation avec nous : « Dieu, personne ne l'a jamais vu, le Fils unique qui est dans le sein du Père, l'a fait connaître ». Les chrétiens s'adressent à Dieu en osant l'appeler « Père ». Le rapport que nous avons avec lui n'est pas de servilité, marqué par la peur, mais une alliance, une amitié, une communion, comme Jésus l'enseigne : « je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous appelle amis ». Dans la confiance de la prière, il est possible de tout lui dire, tout lui demander. Il n'importe pas que nous nous sentions en faute envers lui, et, de fait, nous sommes souvent insuffisants, ingrats, infidèles. Mais Dieu est fidèle et, si les hommes cessent de l'aimer, lui continue d'aimer, même si l'amour le conduit au calvaire.

Je salue cordialement les personnes de langue française.

Lorsque nous prions, efforçons-nous de nous adresser à Dieu avec confiance, comme un enfant s'adresse à son Père, chassant toute peur et toute distance. Il est toujours proche de nous, nous pouvons tout lui dire et tout lui demander.

Que Dieu vous bénisse !

---

# 6ième Dimanche de Pâques – Homélie du Père Louis DATTIN

## Préparation à la Pentecôte

### Jn 14, 15-21

Pour cette homélie, je ne retiendrai cette semaine que la 2<sup>e</sup> phrase de la 2<sup>e</sup> lecture : celle de St-Pierre. Elle aborde une question capitale : le problème n° 1 du chrétien d'aujourd'hui. Cette phrase je la répète : « Vous devez toujours être prêts à expliquer votre foi à tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect ». En ce temps liturgique de l'attente de l'Esprit Saint qui doit relancer notre foi par la fête de la Pentecôte, St-Pierre nous rappelle que cette foi, ce trésor inestimable, qui est encore bien plus le fruit de l'Esprit Saint que celui de notre mérite personnel, cette foi-là, n'est pas d'abord destinée à notre confort spirituel, à nous assurer intérieurement, à légitimer notre conduite mais qu'elle est en nous comme un cadeau que je dois partager, communiquer, répandre autour de moi, diffuser.



Depuis que je suis confirmé, je n'ai pas la foi "pour moi", j'ai la foi "pour les autres". Je suis dépositaire, plus promoteur, diffuseur et l'Esprit Saint ne me communiquera cette force que dans la mesure où j'en fais bénéficier les autres. C'est toute la différence qu'il y a entre les sacrements de Baptême et de Confirmation.

Au Baptême, c'est vrai, j'ai reçu l'Esprit de Dieu pour être adopté par lui, pour vivre de sa vie, pour faire partie de l'Église, corps mystique du Christ. C'est un esprit de famille, une grâce de croissance spirituelle intérieure qui va construire en moi et établir cette vie relationnelle avec Dieu. « Nous demeurons en lui, et lui en nous ». « Nous ferons chez lui notre demeure ».

Par le sacrement de Confirmation, l'Esprit Saint m'est donné, non plus pour mon édification personnelle mais pour la mission, pour l'apostolat, pour l'annonce de la bonne Nouvelle aux autres, autour de moi. Je ne me contente plus d'être éclairé intérieurement par la foi, je deviens capable maintenant d'éclairer les autres, à mon tour, en rendant compte de cette foi qui m'habite, qui me fait vivre certes mais qui est capable d'en faire "vivre d'autres" autour de moi, si je suis capable de la faire passer, de la communiquer.

Mais voilà que nous arrivons à la vraie question, au problème qui est presque toujours le nôtre : cette foi qui nous habite, cette vie intérieure qui vous anime, cette espérance qui vous fait vivre, êtes-vous capables d'en rendre compte aux autres,

d'expliquer à ceux qui vous le demandent ? Quel est le contenu de cette foi ? Sommes-nous capables d'en faire l'exposé, de passer cette bonne Nouvelle de manière à ce qu'elle soit acceptable auprès des autres, séduisante, enviable par eux ?

Soyons concrets : si quelqu'un de votre entourage, un ami, une relation, tout de go, vous demande : « Dis donc, tu es chrétien, toi, je l'ai senti plusieurs fois à cause de ta conduite mais peux-tu m'expliquer ce qui te fait agir ainsi, quel est le contenu de ta foi ? Quel est ton idéal, qu'est-ce qui est le ressort de ta vie ? ». Alors qu'allez-vous répondre ? Quels mots allez-vous employer ? Qu'est-ce que vous allez aborder en premier, avec quelles expressions ? Est-ce que vous allez répondre :



« Oh ! Moi, tu sais, oui, bien sûr, je suis chrétien mais de là à te dire pour quoi... Il y a de la distance... Je vis cela au jour le jour, à la petite semaine sans trop savoir les raisons. C'est un peu comme ma voiture ; elle me traîne à tel ou tel endroit mais

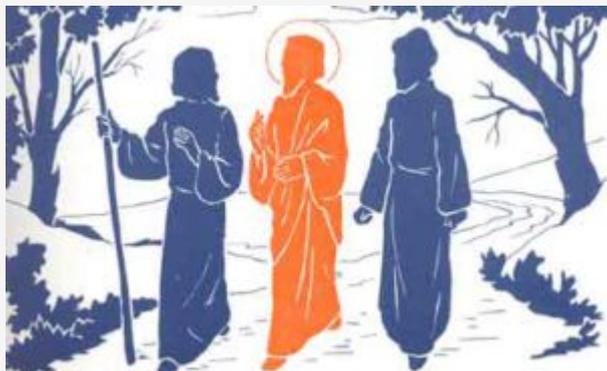
je n'ai jamais mis le nez dans le moteur ».

A la rigueur pour le domaine mécanique : c'est possible, un jour ou l'autre mon véhicule ira à la casse... mais moi ? Et les autres personnes humaines qui sont autour de moi ? J'ai besoin, et les autres ont besoin de savoir pourquoi ils vivent de telle ou telle façon, d'où la nécessité urgente, pour tout chrétien, pour chaque chrétien adulte et confirmé, d'éclairer sa foi, de la justifier, de l'étayer, de pouvoir en rendre compte.

« Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent compte de l'espérance qui est en vous ! »

Sur certaines portes, il y a écrit "Privé", ce qui veut dire que l'on entre ici dans un domaine personnel, que l'accès en est réservé, que n'entre pas n'importe qui... J'ai peur que sur la porte

de la foi de certains chrétiens, beaucoup n'y lisent que ce petit mot : " foi privée " comme " domaine privé ", "entrée privée " et de ce fait, dans ce cas-là, on en prive les autres. Oh ! Pas forcément par égoïsme mais faute d'avoir pu rendre communicable et à la disposition des autres, ce qui est mon bien le plus précieux et qui ne m'est donné que pour être distribué.



« Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné ».

Tout ce que nous avons reçu depuis notre Baptême, notre vie chrétienne, en famille, au catéchisme, notre 1<sup>ière</sup> Communion, notre Profession de Foi, notre Confirmation, toutes ces grâces accumulées au long des années sont-elles faites pour être entreposées au fin fond de ma vie intérieure ? Ou bien répandues, diffusées, à la libre disposition de tous ceux qui ont justement faim et soif, eux aussi, de ce qui fait notre nourriture spirituelle ?

N'oublions pas l'image employée pour illustrer l'amour de Jésus pour les hommes : un cœur, mais un cœur ouvert par la lance du soldat, un cœur par où s'écoulent l'eau et le sang de la vie de Dieu pouvant irriguer toute la soif et la faim spirituelle de l'humanité = de notre cœur, à nous aussi, parce que nous sommes animés de la même ambition que celle du cœur de Jésus. Couleront l'eau et le sang de la grâce, à condition cependant que notre cœur, à nous aussi, soit ouvert aux autres, ouvert sur les autres...

Ma foi n'est pas une affaire privée, elle doit devenir communicative, si elle veut s'épanouir. Mais pour cela, nous devons, par la prière, par la lecture, par la réflexion, par les sacrements, par le dialogue avec les autres, en prendre connaissance, en prendre conscience, afin de pouvoir ensuite la dire aux autres, pouvoir la communiquer, non seulement par notre exemple, notre conduite ce qui est déjà beaucoup mais aussi par notre témoignage.

« Soyez prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous interrogent. Soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous ». AMEN

---

Rencontre autour de l'Évangile – 6ième  
Dimanche de Pâques

***“Moi, je prierai le Père et il vous  
donnera un autre Défenseur, qui sera  
toujours avec vous.”***

## **TA PAROLE SOUS NOS YEUX**

**Situons le texte et lisons (Jean 14, 15-21)**

Cet évangile fait suite aux confidences que Jésus a faites à ses disciples sur l'unité tout à fait particulière qu'il vit avec son

Père. Aujourd'hui Jésus leur fait la promesse d'une autre forme de présence qui lui permettra d'être au milieu d'eux : c'est l'Esprit-Saint.

### **Soulignons les mots importants**

Si vous m'aimez vous resterez fidèles à mes commandements : *quels commandements ?*

**Je prierai le Père :**

Il vous donnera un autre Défenseur : *Pourquoi un « autre » Défenseur ?*

**Qui sera pour toujours avec vous :** *Se rappeler la promesse de Jésus « Et moi, je suis avec vous tous les jours... »*

**Il est en vous :** *Saint Paul dira que notre corps est « le Temple du Saint Esprit »*

**Je reviens vers vous :** *de quelle manière ?*

**Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous :** *où « habite » le chrétien ?*

**Celui qui reste fidèle à mes commandements, c'est celui-là qui m'aime.**

**Celui qui m'aime sera aimé de mon Père**

Moi aussi je l'aimerai

## **Pour l'animateur**

- Dans la première partie du chapitre 14, Jésus invitait ses disciples à croire en lui. Dans ce passage, il demande à ses

disciples de l'aimer.

- Aimer Jésus, c'est d'abord être fidèle à ses commandements. Jésus le dit au début (dans une forme positive) et le redit à la fin de ce passage (dans une forme négative) : comme pour insister et encadrer tout le reste. Aimer Jésus, ce n'est pas seulement une affaire de sentiment. En fait, il y a un unique commandement : « Croire en Jésus et s'aimer les uns les autres » (1Jn 3, 23)
- Cette fidélité n'est possible que par le don du Défenseur, l'Esprit de vérité. Il sera « **un autre Défenseur** », qui va assister les apôtres qui n'auront plus la présence terrestre et sensible de leur premier défenseur Jésus. Ce que Jésus faisait pour les guider, les enseigner, c'est le Saint Esprit qui va le faire. Il les conduira à la vérité toute entière. Et il leur fera comprendre tous les enseignements de Jésus.
- **Je reviens vers vous**: Jésus parle ici de sa présence permanente invisible à sa communauté après sa Résurrection. Et c'est en mettant en pratique les commandements de Jésus, que le croyant fera l'expérience de sa présence.

Durant tout le temps de l'Eglise chaque croyant aura l'assurance d'être aimé du Père et de Jésus.

- « **Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père que vous êtes en moi et moi en vous** » : Le temps de l'Eglise est pour tout croyant une vie d'intimité avec le père, le Christ et c'est cela l'œuvre de l'Esprit Saint en chaque croyant.

**TA PAROLE DANS NOS CŒURS :**

Inviter les participants à redire (en écho) l'une ou l'autre parole de Jésus, afin de les aider à entrer le mieux possible dans la pensée de Jésus et à accueillir tout ce qu'il nous révèle pour notre vie de baptisés.

## **TA PAROLE DANS NOS MAINS :**

### **La Parole aujourd'hui dans notre vie**

*Jésus nous demande de l'aimer : comment vérifier si nous l'aimons vraiment dans notre vie quotidienne ?*

*Faisons-nous l'expérience de la présence de l'Esprit comme Défenseur à nos côtés dans les moments de « brouillard », de découragement, de tentation ?*

*Malgré l'absence sensible du Ressuscité, savons-nous le rencontrer par la foi dans nos frères, dans la communauté des croyants, dans la lecture de sa Parole ?*

*Sommes-nous assez simples pour parler à notre Père comme des enfants, en toutes circonstances ?*

### **Ensemble prions**

Chant : En marchant vers toi Seigneur (carnet des paroisses : p.256)

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père, pour la communion d'amour qui te lie de toute éternité à ton Fils Jésus Christ.

Nous te rendons grâce pour sa présence, invisible, mais réelle au

milieu de nous.

Ecoute sa prière quand il te prie pour nous et donne-nous le Défenseur, l'Esprit de vérité, pour qu'il nous garde dans la fidélité ; qu'il nous aide à aimer Jésus, non pas en paroles, mais en mettant en pratique chaque jour le commandement de l'amour.  
Amen

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 6ème  
Dimanche de pâques**

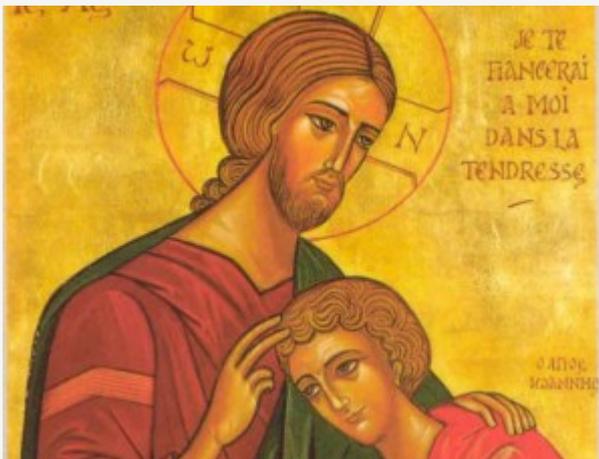
---

Homélie de la messe télévisée de ce 5°  
Dimanche de Pâques (Jn 14,1-12 ; P.

# Sébastien Vaast S.J.).

Paumés. Nous voyons que les disciples sont complètement paumés. Et encore, ils n'ont pas touché le fond car le pire reste à venir, puisque nous sommes à quelques heures de l'arrestation de Jésus. Ils ressentent ce que nous nous ressentons quand nous devons laisser partir un proche, un être cher... Quand nous sommes remplis d'interrogation, de peur, d'anxiété...

Et Jésus a bien senti que les disciples étaient inquiets puisqu'il commence par leur dire « Ne soyez donc pas bouleversés ». Oui les disciples sont complètement désemparés... On peut les comprendre, eux qui avaient laissé leur cœur s'attendrir par Jésus, eux qui s'étaient attaché à lui... Ce que Jésus veut leur dire leur paraît totalement incompréhensible. Et Thomas, le jumeau, celui qui nous ressemble ose dire son incompréhension sans chercher à la cacher : « Seigneur, on sait même pas où tu vas ; comment on pourrait connaître le chemin ? ». Cette réaction de Thomas nous touche. Et elle rejoint nos propres doutes et interrogations. Oui, les disciples sont bien comme nous devant la promesse de Jésus. Une promesse difficile à recevoir pour celui qui souffre, qui n'a plus d'espoir, qui est seul et qui ne comprend pas.



Cette page d'Évangile peut, nous aussi, nous laisser déboussolés aujourd'hui, et nous faire nous poser beaucoup de questions... Par exemple, quand Jésus dit « Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ». Qu'est-ce que ça peut vouloir dire

?

De même quand Jésus dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie (...) Personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Est-ce que ça veut dire que seuls ses disciples iront au ciel ?

Moi aussi je suis perdu, je ne comprends pas, je suis comme mon jumeau Thomas. Et devant cet enseignement de Jésus je suis déconcerté comme les disciples. Alors quand on est perdu, déboussolé, angoissé, une seule solution : revenir à l'école du maître et tenter de rentrer dans sa logique, dans ses pensées car « mes pensées ne sont pas vos pensées, dit le Seigneur, et mes chemins ne sont pas vos chemins ».

Et la seule pensée, la seule logique de Jésus, c'est celle de l'Amour...

Nous savons que nous n'aurons jamais fini d'apprendre jusqu'où va l'amour, et particulièrement l'amour tel que Jésus l'a manifesté tout au long de sa vie...



Alors, cela nous invite nous, disciples du XXIème siècle, à revenir sans cesse à ce qu'a dit et fait Jésus, à constamment méditer ses paroles et contempler sa vie. Car Jésus est habité par un seul raisonnement : celui de l'Amour. Il nous dit une seule chose : Dieu est Amour. Il fait une seule chose : nous montrer son Amour. Il nous donne un seul commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. ». Il nous laisse un seul signe : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, à

l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Jésus qui vient de Dieu et qui retourne à Dieu, connaît la profondeur du cœur du Père. Et cet amour du Père qu'il porte pleinement en lui, lui permet déjà de voir plus loin que sa Passion et que sa mort. Grâce à cet amour il est déjà capable d'annoncer son retour après les événements douloureux qu'il va vivre : « Quand je serai allé, je reviendrai vous prendre avec moi ». Promesse d'un futur...

Il sait que dans ce cœur de Père il y a toujours de la place, c'est pourquoi Jésus nous invite à une très grande et paisible confiance... « Quand je serai allé, je reviendrai vous prendre avec moi ». Cette parole nous promet une place auprès du bon Dieu. Elle sème en nous espérance et consolation, surtout chez ceux qui ont le sentiment de ne pas trouver leur place en ce monde.



Et pour ne pas laisser ses disciples perdus et désespérés, Jésus leur donne 3 mots, 3 clés : chemin, vérité, Vie. Au moment où les disciples sont bouleversés, ces 3 mots-clés sont pour eux, comme pour nous aujourd'hui, révélateurs de l'identité de Jésus, et message d'espérance pour tous. Ces 3 mots-clés sont sa signature et résumant tout son témoignage d'amour : Jésus est le chemin qui conduit vers Dieu ; il est la vérité qu'est Dieu ; il est la vie de Dieu, et cette vie il nous la donne.

Chemin, Vérité, Vie, le programme de toute une existence.

Dit autrement, si Jésus était une fleur, l'amour en serait le

cœur, et ces 3 mots-clés en seraient les pétales.

A tous ceux qui reconnaissent qu'ils ne savent pas aimer ou se laisser aimer, Jésus dit : je suis le chemin. À tous ceux qui craignent de se tromper en choisissant l'amour, Jésus dit : je suis la vérité. À tous ceux qui s'inquiètent que l'amour puisse ne pas avoir le dernier mot, même sur la mort, Jésus dit : je suis la vie. À tous ceux qui croient que le paradis ce n'est pas pour eux, Jésus dit : je vais vous préparer une place et je reviendrai vous prendre avec moi. À tous ceux qui doutent que leur foi puisse changer le monde, Jésus dit : celui qui croit en moi accomplira des œuvres encore plus grandes que moi.

Que ces 3 mots-clés du maître : Je suis le chemin, la vérité et la vie, nous permettent de faire l'expérience de l'amour de Dieu dans nos vies. L'expérience d'un Dieu qui nous a tout donné en son Fils. Ainsi nous pourrions passer, de la peur à la confiance, de la désespérance à la joie, et de la mort à la Résurrection. Amen

P. Sébastien VAAST



---

En mai, le Pape François invite à

# prier pour les diacres...

Ce mardi 5 mai 2020, le Pape François a invité à prier pour les diacres :

« Les diacres ne sont pas des prêtres de seconde catégorie. Ils font partie du clergé et vivent leur vocation en famille et avec la famille. Ils sont consacrés au service des pauvres qui portent sur eux le visage du Christ souffrant. Ils sont les gardiens du service de l'Eglise.

Prions pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe vivifiant pour toute l'Eglise. »

**Pour accéder à la vidéo où le Pape François exprime cette prière, cliquer sur le lien suivant :**

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-05/intention-de-priere-pape-francois-mois-de-mai-diacre.html>

---

« Je vous prendrai près de moi afin que là où je suis, vous aussi vous soyez » (Jn 14,1-12 ; 5<sup>o</sup> Dimanche de Pâques – D. Jacques FOURNIER)...

Sa Passion approche... Jésus sait que face à ces événements tragiques, ses disciples seront complètement désorientés, bouleversés... Alors il va leur parler longuement pour les encourager... Plus tard, ils se rappelleront ses paroles, et cela les aidera : « *Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez* » (Jn 14,29). Aussi leur dit-il ici : « *Que votre cœur ne se trouble pas ! Vous*

*croyez en Dieu, croyez aussi en moi »... Mais il le sait bien, ils seront troublés ! Rien que de penser à tout ce qui va arriver, il l'est lui-même : « Maintenant mon âme est troublée. Et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père glorifie ton nom ! » (Jn 12,27). Et c'est bien ainsi qu'il commencera sa prière juste avant d'être arrêté : « Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie » (Jn 17,1)... Mais si ses disciples prient, eux aussi, ils ne pourront que constater à quel point ce qu'il va leur dire est vrai...*

Ces versets sont certainement parmi les plus beaux des Evangiles. Nous qui n'avons jamais vu Jésus dans sa chair, il nous promet ici qu'il est possible de le connaître, dans la foi certes, mais bien réellement, bien concrètement, dans une relation vivante que Lui-même rend possible et construit, jour après jour : « Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi afin que là où je suis, vous aussi vous soyez »...



Comment aller vers celui que nous ne voyons pas ? « *Nous ne savons pas où tu vas, comment saurions-nous le chemin ?* » lui dit Thomas... Heureusement, ce n'est pas à nous d'aller à lui, mais c'est d'abord Lui qui vient à nous et qui agit pour que, petit à petit, dans l'invisible de la foi, nous puissions reconnaître tout à la fois et sa Présence et son Action... Si nous y sommes attentifs, de tout cœur, alors nous pourrions dire avec St Jean : « ça », « c'est

*le Seigneur » (Jn 21,7)...*

Certes, nous sommes dans l'insaisissable et l'invisible pour nos seuls sens matériels, corporels. Mais Jésus ne fait pas de promesses en l'air. Et avec Lui, paradoxalement, nous découvrons la réalité la plus forte et la plus dense qui soit car elle concerne notre vie même... C'est ce qu'il déclare un peu plus loin en reprenant cette même promesse, et s'il se répète, s'il insiste, c'est pour nous aider à accueillir cette réalité si déconcertante – il n'y a rien à voir ! – mais en fait si simple, très simple, trop simple peut-être : « *Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus* ». De fait, il sera bientôt déposé dans un tombeau, et on roulera la pierre devant la porte... « *Mais vous, vous me verrez car moi je vis et vous aussi vous vivrez* » (Jn 14,18-19).

On peut noter qu'il n'a pas dit : « *Vous me verrez* » tout court... Non... Ce qui suit permet de préciser le sens qu'il donne à ce « *vous me verrez* ». La Bible de Jérusalem, pour l'exprimer tout de suite, a traduit : « *Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi vous vivrez* » (Jn 14,19). Autrement dit, il nous donnera de pouvoir prendre conscience qu'il est vivant... Mais comment ? En nous donnant tout simplement de vivre de sa vie : « *Vous aussi, vous vivrez.* » Autrement dit, c'est par ce que le Christ nous donnera de vivre que nous pourrons reconnaître qu'il est vivant... Telle est l'expérience de foi : vivre de la vie même de Jésus, une vie expérimentée, une Plénitude reconnue très concrètement dans la foi...

Tout ceci est son œuvre, et non la nôtre... Il s'agit donc de l'inviter dans son cœur et dans sa vie, de consentir à son action, jour après jour, de le laisser faire, et, dans cette attitude d'abandon, d'être attentifs à ce qu'il nous donne de vivre... Il n'est pas question de se regarder soi-même... Non, c'est tout le contraire : il s'agit d'ouvrir notre regard intérieur à un autre que nous-mêmes pour percevoir ce qui se révèle au cœur de notre

vie, alors même que nous le vivons... Cette aventure nous engage tout entiers... Nous le chantons dans la liturgie : « Un cœur brûlé d'attention, les yeux tournés vers ton Mystère »...



Un des plus beaux témoignages qui soit est celui de Ste Thérèse de Lisieux, entrée au Carmel à quinze ans en 1888, décédée à 24 ans de cette tuberculose que l'on ne savait pas soigner à l'époque, et déclarée « Docteur de l'Eglise » par Jean Paul II en octobre 1997 : « La vie est bien mystérieuse », écrivait-elle dans son cahier avec un crayon de papier. « Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme ». Ce « je ne sais quoi », c'est la vie de Jésus qui se déploie dans les cœurs, sans bruit...



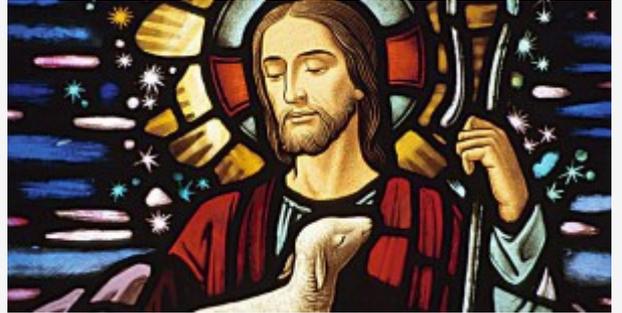
Et Jésus la met en œuvre, c'est encore Lui qui nous le dit, par une Troisième Personne divine, « l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie » (Crédo). Toute notre vie spirituelle, intérieure, est le fruit direct de

son action en nous... Et il nous donne cette vie nouvelle en nous communiquant ce qu'il est lui-même de toute éternité, « *Esprit* » (Jn 4,24), un « *Esprit qui est vie* » (Ga 5,25), et qui, donné, « *vivifie* » tous ceux et celles qui consentent à le recevoir (Jn 6,63 ; 2Co 3,6). Et cette Plénitude communiquée habite tout à la fois les cœurs du Père, du Fils et bien sûr du Saint Esprit dont toute la mission consiste justement à nous la communiquer (Jn 16,4b-15 (TOB)). C'est ainsi que tous les trois vivent de toute éternité dans « *la communion d'un même Esprit* » (2Co 13,13), « *dans l'unité de l'Esprit* » (Ep 4,3), vivant de la même vie, étant Lumière de la même Lumière (Jn 4,24 et 1Jn 1,5), etc... En nous donnant cet « *Esprit* » qui est « *vie* », Jésus, par l'action de l'Esprit Saint, nous introduit nous aussi dans cette même communion. Certes, ici-bas, nous ne voyons rien de nos seuls yeux de chair, mais dans les cœurs, cette communion qu'il construit est bien réelle. C'est ce qu'il déclare juste après la phrase citée précédemment : « *Ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et moi en vous et vous en moi* » (Jn 14,20), « *dans l'unité* » d'un même « *Esprit* »... C'est « *là* » où est Jésus de toute éternité... C'est « *là* » où il veut nous introduire : « *Quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez* » (Jn 14,3). Et tout se fera « *ce jour-là* », une expression, précise en note la Bible de Jérusalem, qui « *peut désigner ici tout le temps qui suivra la résurrection de Jésus* », et donc cet « *aujourd'hui* » de l'Eglise qui est le nôtre, comme il le sera demain, et cela jusqu'à la fin des temps (cf. Hb 13,8)...

Et tout ceci n'est pas notre œuvre à nous, pécheurs blessés, fragiles et inconstants, mais l'œuvre de Dieu qui, Lui, est éternellement ce qu'il est : Amour Pur toujours offert pour notre seul bien... Nous sommes tombés ? Il nous relève... Souillés ? Il nous lave... Affaiblis ? Il nous fortifie... Enténébrés ? Il nous éclaire... et cela inlassablement, comme si c'était toujours la première fois ! Et c'est par son pardon, offert chaque jour en surabondance aux brebis continuellement blessées et si souvent perdues que nous

sommes, que cette aventure peut se mettre en œuvre (Lc 15,4-7) :

« Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et, quand il l'a retrouvée », il la prend, « je



vous prendrai près de moi » (Jn 14,3), et par le Don de l'Esprit Saint, « il la met, tout joyeux, sur ses épaules », avec lui, sur lui, et il la ramène « chez lui », « là où il est » (Jn 14,3), « dans cette maison du Père » (Jn 14,2) qui est aussi la sienne depuis toujours et pour toujours... Cette « maison », dont il est « le chemin » qui y mène (Jn 14,6) et « la porte » qui en donne accès (Jn 10,7-10) est aussi son « Royaume », un Royaume qui est Mystère de Communion dans l'unité d'un même Esprit (Rm 14,17)... C'est « là » où Ste Thérèse de Lisieux, dans son Carmel, avait reconnu « être » : « « Je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus après la mort que je n'ai déjà en cette vie. Je verrai le Bon Dieu, c'est vrai ! Mais pour être avec Lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre »...

D. Jacques Fournier

---

« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas ... » (Jn 14,1-12 ; 5° Dimanche de Pâques –

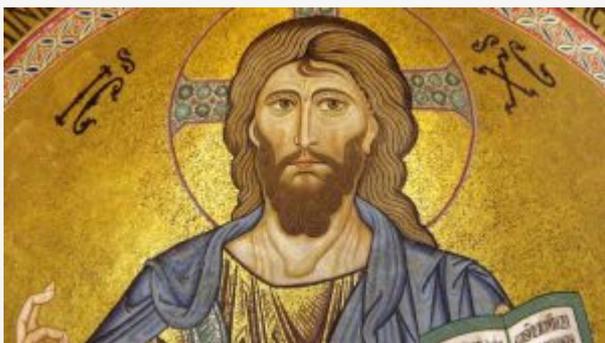
## Francis COUSIN)

Un reproche de Jésus à ses disciples, ... mais un reproche plein de tendresse et d'amour, mais qui montre malgré tout une certaine tristesse en ce soir du jeudi saint ... la fin de la vie terrestre de Jésus est très proche, et les apôtres n'ont pas encore compris qui il est malgré trois ans passés avec lui ...

Ils en restent à l'image physique de Jésus qui est là devant eux ... et à un Père lointain qui est dans les cieux ... différent de Jésus ...

Pourtant, Jésus avait déjà parlé des liens étroits entre son Père et lui : *« Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. »* (Jn 5,19), *« Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. »* (Jn 6,38), *« Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui (le Père) qui m'a envoyé. »* (Jn 8,42), *« Le Père et moi, nous sommes UN. »* (Jn 10,30) ...

Alors Jésus est encore plus clair : *« Celui qui m'a vu a vu le Père (...) Je suis dans le Père et le Père est en moi ! »*, et pour bien insister, il reprend cette dernière phrase une deuxième fois.



Nous qui vivons maintenant, pouvons-nous voir le Père ? Non bien sûr, puisqu'il est un être spirituel ...

Mais nous pouvons comme les apôtres le voir par l'intermédiaire de Jésus.

Vous allez dire : « Mais nous, on n'a jamais vu Jésus ! »

Sans doute, mais si nous **croions** en Jésus, si nous **croions** qu'il est le Fils de Dieu, alors nous pouvons le voir, car croire, c'est voir.

Bien sûr, ce n'est pas une ''vision'' réelle, physique, touchable ...

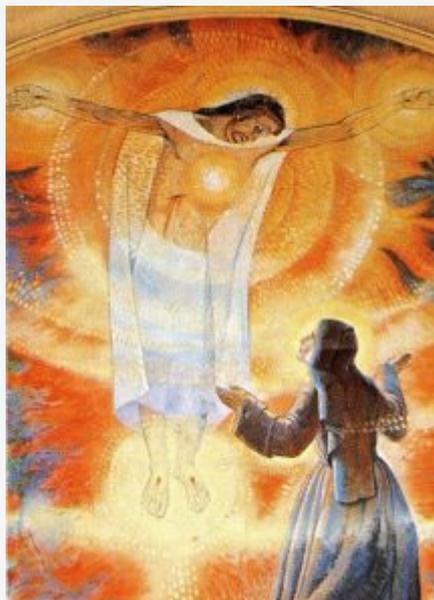
Ce n'est pas non plus une ''vision'' comme un rêve, irréaliste ...

Mais c'est une ''vision'', une ''vue'', une ''image'' qui se fait dans **notre cœur**, ... une image qui commence à se former quand on entend parler de Jésus la première fois, pour certains il y a longtemps, pour d'autres moins, ... et qui évolue petit à petit, au fur et à mesure que l'on apprend à connaître Jésus, ...

– Par la lecture de son Évangile, connu par quatre récits qui présentent des différences, qui insistent sur un point plus que sur d'autres, qui donnent des renseignements qu'on ne trouve pas chez les autres, tout cela en fonction de la personnalité de l'auteur, de l'image qu'il avait lui-même de Jésus, et en fonction de la communauté à laquelle il s'adresse ...

– Par la prière, cette rencontre entre nous et Dieu, nous et Jésus, nous et l'Esprit, nous et Marie, Joseph, et ... qu'elle soit personnelle ou collective ...

– Par les sacrements qui sont une rencontre forte entre chaque personne et l'une des personnes de la Trinité ...



– Par les témoignages que l'on peut recevoir, qu'ils soient écrits, oraux, factuels, artistiques (peintures, chants, danses, films ...) ...

Et qui se terminera avec ''notre'' vision au moment où nous seront au bout du **chemin** de notre vie, le chemin de Jésus, quand nous arriverons à la porte du Paradis ...

C'est seulement alors que nous pourrons ... ou pas ... comparer notre ''image'' de Jésus avec ce qu'il est en réalité ...

Et, à mon avis, on sera vraiment en dessous de la ''réalité'' ...

Cette image de Jésus, dans la foi, en notre cœur, est une image personnelle. Chacun a la sienne, et sans doute il n'y en a pas deux pareilles. Elle dépend de l'histoire de notre vie, spirituelle, mais aussi notre vie humaine, avec tous ses aspects, familiaux, économiques, sociaux, politiques ; tout ce qui fait ce que nous sommes.

Et quelle que soit la manière dont nous ''voyons'' l'image de Jésus, nous sommes capables de reconnaître l'image de Jésus quand elle se fait voir, principalement dans les œuvres d'arts :

– en peinture : l'image de Jésus n'est pas la même chez Philippe

de Champaigne, Rembrandt, Utrillo, Chagall, Arcabas, ou chez Hé Qi, mais on le reconnaît toujours ... et on le reconnaît aussi quand il s'agit d'une caricature outrageante ...



– en musique : Bach n'est pas Mozart, Gianadda n'est pas Gelineau ou Glorious ...

– en sculpture : l'art roman est différent de l'art gothique, de l'art de la Renaissance ou de l'art contemporain ...

– en poésie : Rimbaud ou Verlaine ne sont pas Marie Noël ; ou en littérature Victor Hugo n'est pas Amélie Nothomb ...

Mais cette image que nous avons dans notre cœur se fait voir aussi **dans nos propres actions**, dans la manière que nous avons de voir et d'agir avec les autres : les petits, les humbles, les pauvres, ceux qui ont besoin d'aide, et ceux qui pensent qu'ils n'ont jamais besoin d'aide ou de Dieu ...

Et la manière dont nous vivons de Jésus peut aussi être, et est même, un **témoignage** pour les autres, et modifier l'image qu'ils ont de Jésus, en bien ... ou en mal ...

On ne se rend souvent pas compte à quel point notre façon d'agir est un **témoignage** ou un **contre-témoignage** vis-à-vis de Jésus.

*Seigneur Jésus,*

*nous vivons souvent*

*sans faire vraiment attention  
à l'importance de notre foi  
dans nos manières d'agir,  
à l'image que nous donnons de toi  
pour les autres.  
Fais que nous y soyons attentifs.*

*Francis Cousin*

**Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:**

**Prière dim Pâques A 5°**

---

Mois d'Octobre, mois de Marie : une invitation à tourner vers elle notre regard...

En ce mois consacré à la Vierge Marie, voici, si vous le désirez, quelques liens renvoyant soit à des commentaires de passages du Nouveau Testament où elle intervient, soit à des articles écrits à son sujet... Bonne lecture à vous, bonne méditation, et merci d'avance pour votre prière pour notre monde si secoué par la crise que nous traversons, pour toutes les personnes en souffrance, et elles sont nombreuses, et aussi pour la petite équipe du Sédifop et de jevismafoi.com qui essaye de poursuivre au mieux sa mission...

**Si un thème vous intéresse, il suffit de cliquer sur le lien situé en dessous et vous accèderez à l'article correspondant...**

**– Prière à Marie de St Bernard de Clairvaux**

<https://www.sedifop.com/priere-a-marie-de-saint-bernard-de-clairvaux/>

**– Marie Mère de Dieu (Francis Cousin)**

<https://www.sedifop.com/solennite-de-sainte-marie-mere-de-dieu-par-francis-cousin/>

**– Pourquoi appeler Marie “la Mère de l’Eglise” (Fr Manuel Rivero O.P.)**

<https://www.sedifop.com/pourquoi-appeler-la-vierge-marie-mere-de-leglise/>

**– La Vierge Marie, Théologienne (Fr. Manuel Rivero O.P.)**

<https://www.sedifop.com/la-vierge-marie-theologienne-fr-manuel-rivero-o-p/>

**– La Vierge Marie, patronne de l’Ordre des prêcheurs (Fr Manuel Rivero O.P.)**

<https://www.sedifop.com/la-vierge-marie-patronne-de-lordre-des-precheurs-fr-manuel-rivero-o-p/>

**– Chemin de Croix avec Marie (Fr Manuel Rivero O.P.)**

<https://www.sedifop.com/chemin-de-croix-avec-marie/>

**– L’Immaculée Conception de Marie et son Assomption (D. Jacques Fournier)**

[https://www.sedifop.com/limmaculee-conception-de-marie-et-son-assomption-2/`](https://www.sedifop.com/limmaculee-conception-de-marie-et-son-assomption-2/)

**– L’Annonciation à Marie (Lc 1,26-38 ; D. Jacques Fournier)**

<https://www.sedifop.com/lannonciation-a-marie-lc-126-38-2/>

**– La visite de Marie à sa cousine Elisabeth (Lc 1,39-45 ; D. Jacques Fournier)**

<https://www.sedifop.com/la-visite-de-marie-a-elisabeth-lc-139-45/>

